



© John Foley

## Will Self Angleterre

# Vu d'ailleurs : Louis Ferdinand Céline

## L'auteur

**Will Self** est né en 1961 à Londres, où il vit toujours. Après des études de philosophie à Oxford, il devient dessinateur humoristique pour le *New Statesman*. Il travaille ensuite pour une maison d'édition avant d'entamer sa carrière de journaliste dans les années 1990 (*London Evening Standard, The Observer, The Times*). Will Self a été distingué par la revue *Granta* comme l'un des meilleurs écrivains de langue anglaise de notre époque, proche des œuvres de Nabokov, Thomas Pynchon, William Gaddis ou encore Don DeLillo.

## L'œuvre

**The Book of Dave** (à paraître aux Éditions de L'Olivier en 2008)

**Dr Mukti**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2006 - « Points-Seuil », 2008)

**Dorian**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2004 - « Points », 2005)

**Ainsi vivent les morts**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2001 - « Points-Seuil », 2002)

**La théorie quantitative de la démence**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2000 - « Points-Seuil », 2001)

**Les grands singes**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 1998 - « Points-Seuil », 2000)

**Mon idée du plaisir**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 1997 - « Points-Seuil », 1999)

**Vice-versa**, traduit de l'anglais par Marie-Claire Pasquier (L'Olivier, 1996 - « Points-Seuil », 1998)

**Un roc de crack gros comme le Ritz** (Mille et une nuits, 1997) / INDISPONIBLE /

## La presse

« À la fois pervers, amusant et improbable, *Dr Mukti* évoque avec une clairvoyance paranoïaque la montée des préjugés communautaires dans nos sociétés mondialisées. (...) Ce roman, qu'on pourrait qualifier de "gothique londonien" (...) confirme l'inférieure vitalité stylistique de Self, ce croque-mort hilare. »

Claude Arnaud, *Le Point*

## Zoom

**Dr Mukti**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2006 - « Points-Seuil », 2008)



Le Dr Shiva Mukti est un psychiatre malheureux.

Dans son service de l'hôpital St Mungo, c'est un ballet incessant de patients - les schizophrènes n'ont rien d'exaltant. Il remâche son aigreur et excrè ses pairs, en particulier l'arrogant Dr Zack Busner que la profession encense. Lorsque ce dernier lui envoie un patient pour un second diagnostic, le Dr Mukti est stupéfait. Reconnaitrait-on enfin ses qualités ? S'agit-il d'un duel ? Ou seraient-ce plutôt les prémices d'un gigantesque complot ? Décidément, rien n'est sacré pour cet écrivain anarchiste qui ne respecte ni la religion, ni la psychanalyse.

Will Self démontre une fois de plus que, dans son monde à lui, les soignants sont aussi fous que les patients.

« C'est avec un brio similaire à ses magistraux *La Théorie quantitative de la démence* et *Ainsi vivent les morts* que Will Self nous livre aujourd'hui cette sottise. Son imagination foisonnante bardée d'un humour des plus inattendu n'a d'égal que son style cascadeur. Et il fallait disposer de ces attributs pour raconter cet affrontement entre deux psychiatres aux comportements aussi détraqués que ceux de leurs patients. »

Benoît Laudier, *Le Figaro*

**Dorian**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2004 – « Points-Seuil », 2005)



Henry Wotton est un dandy qui use et abuse de tous les plaisirs illicites : sexe, drogue, alcool, et bons mots.

Dans le studio de son ami (et ex-amant) Basil Hallward, vidéaste très en vogue, il rencontre Dorian Gray, un jeune homme d'une grande beauté. Il se propose de l'initier à toute une vie de débauche.

Dorian se laisse tenter, tout en faisant le vœu de garder la fraîcheur et l'innocence de la jeunesse. Mais il y a le sida et ses ravages. Dorian est *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde transposé un siècle plus tard.

Wilde racontait la déchéance du XIX<sup>e</sup> siècle finissant, Will Self, lui, raconte la lente dérive du Londres décadent des années 80 et 90. Dans ces variations sur un mythe, il dépeint, avec le cynisme et l'humour qu'on lui connaît, une fin de siècle désormais révolue.

**Ainsi vivent les morts**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2001 – « Points-Seuil », 2002)



Et si les morts continuaient à vivre ? Non pas dans un autre monde, un au-delà inaccessible.

Mais plutôt dans une banlieue de l'Être, une sorte de colonie située là, devant nous. Tellement visible que nous y serions aveugles. À partir de cette hypothèse, Will Self a écrit sa *Divine Comédie* personnelle.

L'héroïne Lily Bloom, une Américaine de soixante cinq ans en train de mourir dans un hôpital londonien. Le guide : un aborigène australien. L'époque : contemporaine. Tendre, féroce, extravagant, Will Self explore cet "intermonde" qui ressemble tant au nôtre.

Trace le portrait de Lily, Jewish American Princess, mère indigne et femme d'exception. Et règle ses comptes : avec l'Angleterre, le judaïsme, l'Art moderne, la famille, la politique. Et la littérature.

**La théorie quantitative de la démence**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 2000 – « Points-Seuil », 2001)

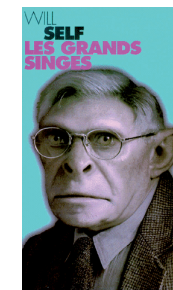


Les histoires de Will Self sont inquiétantes.

Elles ont beau mettre en scène des individus improbables placés dans des situations impossibles, leur logique est inexorable. Il devient alors normal de croiser des morts dans les rues de Londres, de suivre de mystérieux malades dans les couloirs d'un hôpital psychiatrique, de défendre un ami embarqué dans une étrange secte de coursiers capables de traverser Londres en un temps record. Et, au final, de croire à la Théorie quantitative de la démence.

Avec Will Self, la réalité devient hallucinante. Ou le contraire. Son imagination débordante et son sens bizarre de l'humour entraînent irrémédiablement le lecteur le plus sensé dans un monde où le banal se loge dans l'horreur, où le quotidien s'affole.

**Les grands singes**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 1998 – « Points-Seuil », 2000)



Après une soirée de débauche ordinaire, le réveil de Simon Dykes est difficile : il constate que sa compagne s'est transformée en chimpanzé, ainsi que tout le reste de l'humanité.

Persuadé qu'il est encore un "humain", Dykes est immédiatement interné dans le service du Dr Busner, un

singe très respecté, psychanalyste radical, militant de l'antipsychiatrie. Celui-ci, touché par son désarroi, et voyant dans ce cas extraordinaire l'occasion d'établir définitivement sa réputation, décide de l'aider à percer le mystère de sa véritable identité. Provocant, insolent et terriblement sexy, *Les Grands Singes* est une satire irrésistible de la vie moderne.

L'art, l'amour, la politique, la science, rien n'échappe à ce jeu de massacre.

**Mon idée du plaisir**, traduit de l'anglais par Francis Kerline (L'Olivier, 1997 – « Points-Seuil », 1999)

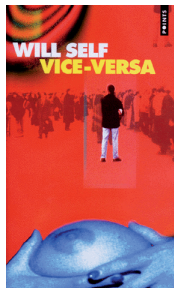


La mémoire de Ian Wharton, la trentaine, consultant en marketing, est photographique.

Ce don très spécial caractérise l'éidétisme, c'est-à-dire la capacité des grands psychopathes à prendre leurs hallucinations pour la réalité. Ce qui amuse Ian dans la vie

n'est donc pas vraiment ce qui amuse le commun des mortels. Mais d'où vient la perversion ? Le lecteur, à vouloir le comprendre, entreprend une périlleuse descente dans les abîmes d'une imagination débordante. *Mon idée du plaisir*, c'est *Alice au pays des merveilles* filmé par Cronenberg sur un scénario de Burroughs, des personnages de livres pour enfants pris en otages par un romancier sadique, et une satire de la publicité. C'est une initiation au Mal, par un des auteurs les plus marquants de la nouvelle fiction anglaise.

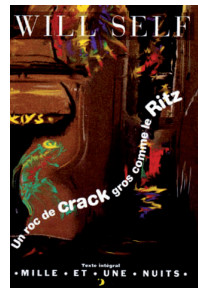
**Vice-versa**, traduit de l'anglais par Marie-Claire Pasquier (L'Olivier, 1996 – « Points-Seuil », 1999)



Souvent, Carol se promène nue dans l'appartement et se donne du plaisir, celui-là même que son mari est incapable de lui offrir.

Mais voilà qu'un jour un sexe masculin apparaît dans son anatomie. Est-elle encore une femme, va-t-elle devenir un homme ? Une chose est sûre - elle en a assez et elle entend le prouver à son mari. Bull, lui, est un grand rouquin sensible, passionné de rugby et de virées entre garçons. Quand un sexe féminin surgit au creux de son genou, il s'affole. Choquant, scabreux, dérangeant, doué d'une force comique dévastatrice, *Vice-versa* fut, en 1992, l'une des premières bombes lancées par la New Wave de l'ère post-thatchérienne.

**Un roc de crack gros comme le Ritz** (Mille et une nuits, 1997) / INDISPONIBLE /



Découvrir que sa maison est bâtie sur un énorme roc de crack peut changer radicalement la vie de ses locataires, surtout lorsqu'ils sont noirs et pauvres dans le Londres plutôt déjanté de cette fin de siècle.

Histoires de fous, histoires de drogues, en grande partie autobiographiques, dans la droite ligne d'un Irvine Welsh, l'auteur de *Trainspotting* où, d'un Jim Ballard, l'univers de Will Self l'a propulsé sur la scène des grands satiristes de l'époque. Provocateur né, Will Self est considéré comme l'un des meilleurs représentants de la jeune littérature anglaise.